

Atelier du 28 juin 18 avec Patricia.

Patricia a lu un superbe texte sur les mots et j'en ai relevé quelques uns + ceux du jeu du scrabble : vide, agressivité, chemin, couper la relation, oser, seul, perdu, joyeux, vivant, vivra, tutu, meuf, ni, rive, Asie, vie, vis, page, rencontrer, etc.

- Où tu l'as mise cette vis ? Elle n'est ni sur la page, ni sur la rive. Comment fait-on avec une meuf pareille ?
- Si tu continues à me parler comme ça, je vais te clouer le bec. Tiens ! La voilà ta vis. Ça t'en bouche un coin, hein ? Elle était sous tes fesses et tu ne la sentais même pas.
- Mais ça a ensanglanté tout mon tutu ! Je n'oserai jamais aller sur la barque comme ça ! Tu voudras bien me porter jusqu'à la rive ?
- Tu rêves ! Tu iras tout seul. Qui vivra, verra. Ce sera une belle expérience pour ton égo. Ça va lui faire du bien...
- Mais où vas-tu ? Ne t'en vas pas ! Aide-moi au moins à retirer la vis.
- Non mais quel vicieux celui-là ! Jusqu'où tu es capable d'aller pour que je te mette la main au cul !
- Non, je t'en prie. Je suis sérieux. Je sens quelque chose maintenant. La douleur arrive. Je me sentirai perdu si tu pars maintenant.
- Tiens ! Monsieur s'humanise, tu ressens enfin quelque chose. Peut-être même que ça remontera jusqu'au cœur, ça fera de toi un être humain.  
Non, je pars, c'est décidé. Je pars loin de toi. Je ne sais pas où encore mais je serai capable d'aller jusqu'en Asie. Je coupe la relation, c'est ter-mi-né. Tu comprends ?  
Ras le bol de supporter un pauvre mec qui se travestit en danseuse pour amuser la galerie. Trouve toi ! Prends un chemin et apprends à t'accepter pour accepter les autres ! Ras le bol de ton agressivité, de ta froideur, de ta bêtise. Tu verras, un jour, tu me remercieras. Le jour où tu te rencontreras enfin. Crois-moi.  
Je suis joyeuse moi, vivante ! Je ne veux plus que tu m'attires dans ta spirale infernale, dans ton vide...

Florence Corbalan

## LES MOTS PERDUS

Elle a perdu les mots  
Elle a perdu les sons  
Elle a perdu les notes  
Elle a perdu les phrases  
Elle a vissé ses lettres  
Fermé la page des signes  
Et s'est enfermée dans le silence.  
Il suffirait d'un petit mot  
Un seul qui prendrait soin d'elle  
Pas celui caché dans les cailloux  
Pas celui qui fait fi d'elle  
Pas celui qui la fait suer  
Pas celui qui la nie  
Pas celui qui chuchote  
Mais celui qui ose  
Un petit mot très ancien  
Un petit mot qui sortirait du cœur  
Un petit mot qui sourit  
Un petit mot qui ravie  
Un petit mot ou elle trouve sa place  
Un petit mot de découvertes  
Un petit mot qui rend riche  
Un petit mot qui dit vient  
Alors elle l'entendit au fond d'elle  
Ce petit mot qui devenait un grand mot  
Le mot AMOUR.

TRICIA le 28/06/2018

La peur au ventre il avançait dans ce labyrinthe de mots.  
Des mots croisés, des mots en scrabble entravaient la bonne avancée.  
Il ne savait où aller.  
Il n'avait pas le code.  
Le mot TOUT DROIT l'avait trompé il avait du faire demi tour.  
Le mot A GAUCHE finissait dans un ravin  
Et le mot A DROITE le menait sur une montagne.  
De là haut il avait malgré tout regardé ou tout cela allait le mener.  
Pas possible non plus de faire marche arrière.  
Il avait usé toutes les possibilités.  
Devrait-il s'installer à vie à cet endroit ?  
Il se mit à méditer.  
Les mots se croisaient dans sa tête et jouaient au scrabble tous seuls.  
Les petites cases noires devenaient blanches et vis versa  
C'était il endormi ?  
A son réveil droite, gauche, tout droit et derrière avaient changé.  
Il était perdu.  
Il avait perdu les directions à cause des mots mélangés et des mots fléchés, des mots biscornus  
qui ne voulaient plus rien dire

TRICIA 28 /06/2018

## **Ose ta vie**

Bonjour ma vie, bonjour les mots,  
Bonjour solitude, bonjour silence,  
Je vous chuchote les chemins de vie  
Des chemins d'espérance.

Courir après les mots, les aligner sur la page  
Les câliner loin des orties et des ronces.

Prendre sa respiration et son balluchon  
afin de traverser toutes les rives de tous les continents  
et laisser sur un talus son errance.

Souffler à genoux des sentiments parfumés,  
Sans que ce soit des phrases toutes faites,

Oser les chemins rocailleux, pourtant riche  
et retrouver au fond de son cœur les « mercis ».

## **Lire sur un banc**

Lire un livre sur un banc loin de l'agitation, du bruit,  
C'est cultiver et prendre soin de son âme,  
Accrocher un secret à son cou,  
Voguer vers d'autres océans  
Surprendre les baleines bleues et leur mélodie apaisante.

Lire sur un banc c'est vaincre les tempêtes  
c'est choisir son lieu, sa terre, son banc  
c'est enfin prendre le temps de contempler  
l'infinie douceur d'une petite brise caressant nos joues.

Notes harmonieuses et magiques  
parsemées sur nos chemins de mots, de rimes et de cadavres exquis.

Kristine

## SEANCE LES MOTS DU 28/06/2018

Sue a ramassé des mots sur la page. Elle joue à la marelle. Elle lance le mot "merci" qui atteint aussitôt le ciel.

Aïe le mot "malheureux" ne veut pas s'envoler. Il plane bas sur sa vie comme un oiseau lourd.

Sue a mis son tutu. Elle danse avec le poète sur la rive de la phrase qui coule lentement. Viens, nous allons danser la rime l'invite-t-il ?

Tu verras, les mots tourneront autour de nous, nous les envelopperont d'une musique céleste. Laisse-toi emporter.

Sue se réchauffe au contact du poète. Frileuse au début elle s'était réfugiée dans le silence. Mais peu à peu, après une errance aride les mots se bousculent dans son esprit vierge de toute poésie. Et sur ce terrain vierge ils poussent croissent dansent au rythme des rimes et tourbillonnent gaiement. Et Sue tourne sur elle-même, adressant au ciel un remerciement particulier. Le poète lui a enseigné la beauté. Elle ose raconter. Elle vit par toutes les fibres de son corps et de son esprit. Elle parle, détendue, heureuse. Elle écoute le vent qui lui souffle des mots. Comme un enfant écoute la mer dans le grand coquillage irisé en le collant à son oreille. Elle se laisse envahir par cette marée. Elle accueille cette masse de mots envahisseurs avec joie et gourmandise. Elle est toute tendresse envers ce poète qui lui a indiqué le chemin des mots.

Sue atteint le ciel.

Comment t'appelles-tu? demande-t-elle au poète.

Je m'appelle Amour.

-----

J'ai vu la lune dorée.

Qui jouait au rodéo avec les rudes rochers de la plage.

Cela dure depuis des siècles.

C'est dans l'ordre des choses.

Spectacle bien rodé.

Spectacle bien ordinaire

Que cette plage battue par les vents éclairés par la lune d'or

J'ai dégusté un petit pain doré.

Fait avec une farine fine.

La meule était bien rodée

Et a travaillé le rude grain de blé.

Travail bien ordinaire

De celui qui pétrit ce petit pain doré.

J'ai vu un poète aux cheveux dorés.

Rude homme aux traits durs

Mais qui file les mots comme une femme file la laine,

Avec une douceur infinie.

Il a pris un fil d'or et a rassemblé les mots en un grand collier

Qui coule de ses lèvres et s'enroule autour de mon cœur envouté.

Le temps dure : je l'écoute. Il dénoue ses mots.

Spectacle extraordinaire

Que cet homme doré qui récite des paroles d'or.

Florence B.